

Charpak Liberté

28 août 1944

journal mensuel

Collège du Querpon

2, route de Campel

35 330 Maure-De-Bretagne

3ème Charpak

1,50 F

Libération de la France



Défilé sur les Champs-Élysées, le 26 août 1944.
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Lib%C3%A9ration_de_Paris]

Chers lecteurs, aujourd'hui est un grand jour !

Notre journal a l'honneur de vous informer de **la Libération de Paris**. A cette occasion, Jean Ricard, résistant, témoigne de son quotidien pendant l'occupation allemande. Revenons, le temps de la lecture de ce journal sur la BBC, le marché noir, les prisons...

Toute l'équipe de « Charpak Liberté » vous souhaite une bonne lecture... libre !

Exclusif ! Interview avec Jean Ricard ! A lire en page 2

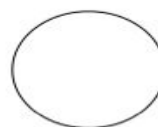
Le camarade



Boisson officielle plébiscitée par les alliés pour fêter la Libération 100 % RUSSE !

Au sommaire :

La libération de Paris	P3
Le drapeau français flotte sur Fresnes	P3
Radio Paris	P4
Dernières ressources	P4
Le marché noir	P4



Le rébus du jour !

Exclusif ! Interview de Jean Ricard !

Avez-vous regretté d'être entré dans la Résistance ?

Non, j'ai eu quelques moments de doute, mais grâce à la Résistance j'ai pu continuer les actions de mon oncle Robert qui s'est défenestré pour échapper à la Gestapo.

Votre famille était-elle triste ?

Ma mère a énormément souffert, au début elle ne savait pas que j'appartenais au réseau Cassiopée. Peu de temps après l'avoir appris, mon père s'est fait arrêter et elle ne m'a plus beaucoup vu car je me cachais. Je ne crois pas que mes parents m'en aient voulu.

Quel événement a déclenché votre engagement dans la Résistance ?

Mon engagement dans la Résistance s'est déclenché lorsqu'un camarade de classe m'a demandé d'entrer dans la Résistance, je lui ai répondu tout de suite que je voulais bien car j'y avais déjà songé auparavant.

Avez-vous coupé les ponts avec votre famille ?

Je n'ai jamais vraiment coupé les ponts avec ma famille mal-

gré les consignes que l'on m'avait données, cependant je les voyais moins souvent.

Comment réagissiez-vous en croisant les Allemands ?

Lorsque j'étais en mission, je prenais un air innocent mais pas trop excessif, pour ne pas me faire remarquer et je marchais à quelques mètres des aviateurs.

Avez-vous douté d'Arlette, votre petite-amie ?

J'ai eu un seul moment d'hésitation mais il fut de courte durée car je savais au fond de moi qu'elle ne me trahirait jamais, je voyais au fond de son regard quelque chose d'innocent.

Comment étiez-vous informé de vos missions ?

Au début, j'étais informé de mes missions grâce à mon casier et à un Atlas dans lequel mon « chef » glissait un papier avec les informations nécessaires. Ensuite, c'est Martin qui venait à moi pour me donner mes missions.

Connaissez-vous le chef de Cassiopée ?

Non, car cette information était strictement secrète pour des rai-

sons de sécurité.

Pensiez-vous que le Père Anselme appartenait à la Résistance ?

Non, je ne m'en doutais pas au début. Mais par la suite, lorsque qu'il se cachait, je me suis douté qu'il était des nôtres.

Ressentiez-vous de la fierté à la fin de vos missions ?

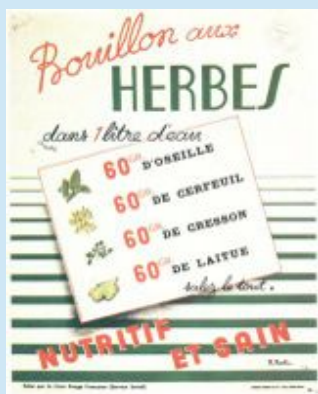
Oui, j'étais très fier car j'avais le sentiment d'être utile et privilégié.

Je savais que mon oncle aurait été fier de moi.

Avez-vous eu des nouvelles de personnes du réseau que vous connaissiez ?

Oui, j'ai eu des nouvelles, le Colonel a été arrêté en pleine rue puis il est revenu après un séjour éprouvant dans un camp. Bergerac, a pu se sauver. Ben est revenu en octobre car il était en permission. Cependant, personne n'a eu de nouvelles du Père Anselme. Mme Rose et Mémé Tartine sont mortes dans les camps, j'aurais tellement aimé les revoir. M. Piquebrun est aussi revenu très affaibli d'un camp, je l'ai croisé par hasard et il m'a appris qu'il m'avait sauvé la vie. Quelle émotion !

Justine et Joséphine



Soupe aux herbes

Ingrédients :

- Végétaux verts : Cresson, persil, feuilles de radis, de navets, oseille, ortie blanche, luzerne (jeune).
- Une pomme de terre par personne.
- Eau, sel.

Préparation :

Hachez les herbes et coupez les pommes de terre. Ajoutez un quart de litre d'eau par personne salez et mettez à bouillir jusqu'à cuisson complète des pommes de terre. Écrasez au presse-purée. Servez.

N.B : Si vous le pouvez, améliorez avec une noix de beurre ou un œuf.

LA LIBERATION : ils sont partis !

Libération de Paris du 19 au 25 Août 1944 : Fin de l'occupation allemande !



Défilé sur les Champs-Élysées, le 26 août 1944
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Lib%C3%A9ration_de_Paris]

La libération de Paris a commencé par le débarquement en Normandie des alliés le 6 Juin 1944. L'opération s'est parfaitement bien déroulée grâce à nos confrères américains mais aussi avec le soutien de troupes anglaises et françaises. Ce débarquement était décisif et a grandement aidé pour la Libération de Paris. Ils nous ont sauvé de l'ennemi nazi et ont arrêté l'oppression.

On ne pourra jamais les remercier suffisamment pour leur acte de bravoure.

Maxime et Vincent

Le drapeau français flotte de nouveau sur Fresnes !

La prison de Fresnes a servi aux nazis à emprisonner nos résistants et les agents secrets britanniques venus nous soutenir.

La Gestapo a torturé tous les opposants au régime de Hitler pour leur soutirer des informations et pour démanteler les réseaux de résistances.

Et comme si cela ne suffisait pas la prison de la Santé a aussi été utilisée comme maison d'arrêt politique par le régime Nazi.

Un nombre incalculable de condamnations à morts à l'encontre de résistants et de communistes ont été prononcées entre 1941 et août 1944, preuve qu'ils étaient les cibles des allemands. Toutes les émeutes ont été sévèrement punies, elles servaient de prétexte pour incarcérer les civils.

Yann, Mathias et Antoine



Trucs/Astuces



Conserver les œufs jusqu'à deux mois

« Envelopper chacun dans du papier journal. Les ranger dans une boîte qui sera placée dans une pièce sèche et saine. »

Trucs/Astuces

Fabriquez votre savon :

Emplissez un grand seau de feuilles de lierre. Ajoutez cinq litres d'eau, faites bouillir pendant deux heures. Filtrez. Ajoutez un demi paquet de lessive et un demi paquet de savon râpé. Faites réduire de moitié et coulez dans des vieux moules à cake. Vous couperez à la demande.

N.B : Il est également possible d'obtenir du savon en mélangeant suif et soude caustique, ou de cristaux de soude et résine.

« Radio-Paris ment... Radio-Paris est allemand »: c'est terminé!



La fameuse BBC bien connue des résistants a été fondée en 1922 par John REITH, à Londres, et nous a permis de communiquer entre nous.

Les allemands ont tenté de brouiller nos messages radios mais en vain!

Les Allemands nous ont interdit d'écouter la radio anglaise, ils voulaient qu'on écoute leur satanée Radio-Paris mais pour les contrer nous avons créé un slogan: « Radio-Paris ment... Radio-Paris est allemand ».

N'oublions pas que le 18 juin 1940, le Général De Gaulle nous a lancé son appel à la résistance.

« Demain comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres. »

Ces quelques mots nous ont aidé à tenir le coup et à ne jamais abandonner !

Souvenez-vous de tous nos messages codés, ils ont sauvé notre patrie :

-écoute mon cœur qui pleure signifie « opération d'atterrissage » (15 juin 1943)

-le soleil se lève à l'Est le dimanche signifie « parachutages d'armes »

-ma femme à l'œil vif signifie « ne pas bouger »

-les sanglots longs des violons de l'automne signifie « annonce du débarquement »

Noëlie et Karen



Dernières ressources

L'ennemi Allemand nous volait notre nourriture surtout les pommes de terre.

La population a donc été contrainte d'utiliser des produits de substitution pour se nourrir. Le rutabaga et le topinambour ont été élevés au rang d'aliments de base pendant toute la guerre.

Ces légumes ne garderont pas une bonne réputation auprès de la population !

Le rutabaga et le topinambour ne tiennent pas bien au corps, reveiennent souvent dans nos assiettes et provoquent de nombreux problèmes d'estomac. Ivana, Angéline, Manon et Océane

La SNCF sauvée par des résistants

Saboter cause des cas de conscience redoutables aux cheminots car couper les voies, c'est exposer la vie des « roulants ». Toutefois, pour perturber les transports au bénéfice des Allemands, des cheminots ont ralenti spontanément le travail de réparation et d'entretien des machines ou ont effectué des « sabotages insaisissables ». Les étiquettes de destination sont changées sur les wagons, si bien qu'une usine allemande qui attend du coton peut recevoir des morceaux de plomb, ou bien qu'un train chargé de nourriture est détourné plusieurs jours avant d'arriver à destination...

Les ouvriers de cette société travaillant pendant la Seconde Guerre mondiale dans la zone occupée étaient soumis aux lois allemandes. La SNCF devient très vite l'un des instruments essentiels de la collaboration d'État franco-allemande.

Julien et Valentin.

Petite Anecdote:

A la bonne santé !

En face de la sortie de la prison, il y a un café, nommé *À la bonne Santé*. Les proches des prisonniers s'y retrouvaient, ainsi que les prisonniers libérés.

Voilà à présent que la France est libérée du joug nazi !

Le marché noir

A partir de novembre 1940, le marché noir avait pris de l'ampleur et a inquiété les autorités. Ceux qui ont travaillé au marché noir ont gagné de 2500 à 3000 francs par mois. Le marché noir doit son nom à l'image d'un marché se déroulant le soir ou la nuit, c'est un marché clandestin. C'est une sorte de trafic où les personnes malveillantes se font de gros bénéfices, ils vendent des marchandises souvent illégales.

Olivia et Jade

